

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 35 (1978)

Heft: 3

Artikel: Volleyball : cours central 1977, du 1er au 3 décembre à Macolin

Autor: Boucherin, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Volleyball

Cours central 1977, du 1er au 3 décembre à Macolin

Ce cours important a réuni 65 moniteurs 3 et experts, ainsi que 30 entraîneurs de la FSVB, sans oublier une classe d'application formée de 15 jeunes gens en âge J+S. En plus des thèmes administratifs J+S traités avec beaucoup de soin, la direction de la branche, bénéficiant de la collaboration de la Fédération suisse de volleyball, a eu la chance de pouvoir bénéficier des expériences d'un entraîneur étranger en la personne de M. H. Jenter, entraîneur national de la République démocratique allemande, un des entraîneurs mondialement connus.

M. H. Jenter ancien entraîneur de l'équipe nationale est actuellement responsable du mouvement des juniors en RDA, et c'est à ce titre qu'il est venu s'entretenir avec nos experts.

Lors de ses conférences, de ses exemples d'entraînement avec la classe d'application ou lors de sa «conférence de presse», M. H. Jenter, d'un ton amical accompagné de son gentil sourire, nous a montré la voie suivie par son pays pour promouvoir notre sport. Il a su donner une réponse à toutes les questions. Son élégance et sa sincérité lui ont même permis de donner satisfaction à tous ceux qui l'ont interrogé sur des problèmes extra-sportifs.

Après ces 5 jours avec M. H. Jenter, je dois reconnaître que rarement une personnalité m'a laissé une aussi forte impression: ses connaissances du volleyball sont incommensurables, mais surtout sa personnalité est remarquable. Croyant absolument au système appliqué dans son pays, les succès remportés en sont la preuve, il reste extrêmement tolérant envers les

autres et nous a surtout assuré sa collaboration pour faire progresser notre volleyball. Merci Hermann et au revoir!

Je ne saurais terminer sans remercier aussi spécialement les dirigeants du cours pour leur remarquable effort dans l'élaboration de la documentation et pour la traduction simultanée: Barbara Boucherin, Georgi Hefti et Roger Miserez.

J.-P. Boucherin

Vous pourrez lire ci-dessous des extraits de l'interview de M. H. Jenter par M. Jean Haag qui a paru dans le numéro 1 du «Journal», organe officiel de la Fédération suisse de volleyball.



Monsieur Herbert Jenter, entraîneur national de la RDA

Comment s'est développée votre carrière?

J'ai commencé mes études à l'Académie allemande de culture physique de Leipzig, où j'ai retrouvé le contact avec le volleyball, car cette académie possédait une excellente équipe de volleyball à laquelle appartenait beaucoup de joueurs de l'équipe nationale. Les responsables de la Fédération de volleyball m'ont conseillé de devenir entraîneur, et j'ai suivi leur conseil. Depuis 1956, année où j'ai terminé mes études, je travaille comme entraîneur.

Tout d'abord, j'ai été engagé par le «Sportklub Leipzig», qui s'appelait alors «Rotation». En 1959/60 j'ai été entraîneur de l'équipe nationale B, et puis coach de l'équipe nationale pendant 15 ans. Les points culminants furent le titre de champion du monde en 1970 et la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Munich en 1972.

Quelle est la position du volleyball en RDA?

On ne fait en principe pas de différence en RDA et tous les sports bénéficient du même encouragement par l'Etat. Le sport de compétition n'est qu'une toute petite partie de l'activité sportive dans notre pays. On attache beaucoup d'importance au sport populaire, et surtout au sport des enfants et des adolescents. Chez nous, la position d'un sport, c'est-à-dire le fait qu'il soit plus ou moins en vogue, n'est pas déterminant.

Cependant, je peux dire que l'Etat encourage le volleyball, le patinage de vitesse, le basketball, le hockey sur glace et les autres sports moins connus autant que les disciplines traditionnelles telles que le football et le handball.

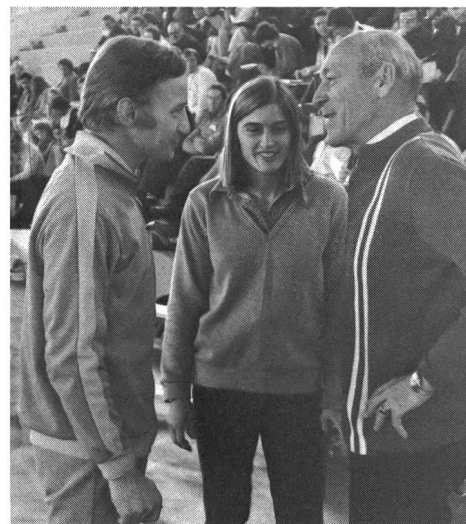
Il faut tenir compte du fait qu'en RDA toutes les institutions participent d'une façon ou d'une autre au développement de l'éducation physique et du sport. On pratique le sport même dans les usines. Il y a par exemple des matchs de volleyball entre les différents départements des usines.

Sport de compétition et profession – comment cela s'accorde chez vous?

Souvent j'entends le reproche d'«amateurs d'Etat» et que nos sportifs (notamment les sportifs d'élite) ne font rien d'autre que du sport. Ce n'est pas vrai. Je pourrais vous donner beaucoup d'exemples; prenez Karin Jantz, elle est en train de finir ses études de médecine ou les membres de notre équipe championne du monde de volleyball, ils occupent aujourd'hui des postes très importants. Je vous affirme qu'ils ne peuvent pas aller chercher leur paye à la fin du mois sans avoir accompli un certain travail. Nous ne pouvons pas nous le permettre en RDA.

Comment la presse traite-elle le volleyball? Est-ce que vous pouvez suivre des rencontres à la télévision?

La télévision ne retransmet en principe que les matchs importants tels que les rencontres de Coupe d'Europe et les tournois internationaux.



La visite très appréciée de notre chef de l'inspection, Monsieur H. Rüegsegger



Une partie de nos moniteurs durant une démonstration de la classe d'application

Mais de temps à autre on peut voir également du volleyball pratiqué comme sport populaire. Les journaux, eux, écrivent beaucoup sur le volleyball. Il y a même des articles dans le «Neues Deutschland» (nouvelle Allemagne) et l'on a essayé, par des séries d'articles, d'expliquer aux lecteurs les règles et l'idée du volleyball.

Comment recrutez-vous les jeunes?

Le volleyball n'est pas enseigné à l'école. Nous appliquons donc un autre système: il y a beaucoup d'équipes d'enfants et de juniors dans chaque région qui sont dirigées par un comité départemental. Les dirigeants choisissent les meilleurs éléments et les envoient aux clubs, à condition qu'ils justifient de bonnes performances aussi bien dans le sport qu'à l'école. Il est évident que ces joueurs doivent également témoigner un certain talent garantissant un progrès.

Quelle est votre impression de l'encouragement qui est accordé chez nous à la nouvelle génération?

Je suis persuadé, par exemple, que ce cours d'entraîneurs à Macolin, réunissant plus de 80 participants, est une très bonne chose. Il donne la possibilité de discuter les questions propres au volleyball. En général, je dois dire que la FSVB est bien en mesure de résoudre les problèmes théoriques. Les responsables ont des conceptions très modernes des tendances du développement du volleyball international, et des

idées constructives sur l'encouragement par la FSVB. Il est difficile pour moi de faire une analyse plus approfondie, mais ce que j'ai pu observer jusqu'à maintenant est très positif. Je n'ai en tout cas pas remarqué de points négatifs. Hier soir, j'ai eu l'occasion de voir évoluer de nombreux jeunes gens dans différentes salles à Bienne. J'ai pu observer beaucoup de talents qu'il serait dommage de ne pas encourager. Mais il faut faire attention. Développer la technique, la condition physique et la tactique, c'est

une bonne chose, mais ce n'est pas tout: il faut également aider le joueur à devenir un joueur de premier rang. Cela dépend d'un côté de la disposition du joueur, et de l'autre de l'entraîneur. Personnellement, je suis convaincu que vous avez de bons entraîneurs en Suisse, mais c'est aussi un problème de continuité du développement. Il faut se poser la question: qu'est-ce qu'on désire achever et comment? Rien ne sert d'élargir trop la formation des joueurs, il vaut mieux se limiter aux éléments essentiels.

La FSVB vous a invité comme expert dans ce cours. Révélez-vous vos recettes de succès à nos entraîneurs?

J'ai reçu de la FSVB une liste qui contient beaucoup de questions à traiter durant ce cours. En collaboration avec vos entraîneurs, j'essaierai d'approfondir les connaissances du volleyball et d'échanger des idées. Je ne suis pas seulement venu pour exprimer mes opinions, mais aussi pour voir comment vous organisez le volleyball. Nous sommes d'avis que l'on peut toujours apprendre. Bien sûr, on nous reproche de temps à autre de garder quelques secrets pour nous, mais je n'ai aucune raison de ne pas dire une chose ou une autre. Je vous révélerai tout ce que je fais avec mon équipe de juniors. Il n'y a pas de tabous ni de secrets. Nous avons un bon système, aussi bien pour le sport de compétition que pour le sport populaire, mais sinon tout se passe naturellement. Pourquoi ne pas en parler? Chaque mois, il y a des délégations de différents pays qui viennent chez nous pour voir sur place comment cela se passe. Je ne saurais pas quoi vous cacher.



La direction du cours: G. Hefti – R. Miserez – H. Jenter – B. Boucherin – J.-P. Boucherin